

Fauboug Treme

Autor(en): **Pazoumian, Alexis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Trans : Publikationsreihe des Fachvereins der Studierenden am
Departement Architektur der ETH Zürich**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 29

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-918813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

072 - 081

Faubourg Tremé
Alexis Pazoumian

















Dix ans après la catastrophe de l'ouragan Katrina, «Faubourg Treme» porte sur la vie quotidienne des habitants de Treme, quartier mythique de la Nouvelle-Orléans. Tous les dimanches, les esclaves se réunissaient en son cœur sur «Congo Square» pour danser au rythme des percussions de leurs lointaines terres natales.

Plus tard, les «Creoles of color» ou «Gens de couleur libres» y donnaient régulièrement des concerts de cuivres. Sans le savoir, ils posaient les bases de ce qui deviendrait l'un des genres musicaux les plus féconds au monde: le Jazz.

J'ai décidé d'y retourner afin d'étudier le quotidien des habitants de ce quartier, une décennie après la catastrophe. La musique n'a jamais quitté les lieux; au contraire, elle s'est mélangée aux multiples cultures locales et s'est immiscée dans tous les aspects de la vie: la religion, l'éducation, les traditions («Jazz Funerals» et les «Mardi Gras Indians»), les bars, la rue etc...

Elle culmine avec le rendez-vous annuel du Mardi Gras, jour pendant lequel la ville entière danse au rythme effréné du carnaval et des Indiens de mardi gras.

Je me suis donc intéressé à ces différents sujets, afin de mieux comprendre comment fonctionne cette ville et sa population si unique.

Alexis Pazoumian, né en 1988, d'origine Franco-Arménienne, travaille en tant que photographe et réalisateur. Il intègre une école de graphisme à Paris où il suit un parcours de quatre années. Il réalise parallèlement divers projets photographiques, notamment dans les favelas du Brésil, en Inde, en Arménie et récemment aux Etats-Unis, au sein desquels transparaît son intérêt pour les notions de territoire, d'identité et de société. Il porte également une grande importance au lien entre l'humain et son environnement, centrale dans sa réflexion photographique. Dans les divers articles parus sur son travail, il est souvent qualifié de «photographe-humaniste». En 2016, il intègre le studio «Hans Lucas».